



PAI P.1



BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

LES AMIS DE 20 JUIL. 1989

PANAÏT ISTRATI

... dans cette nuit de la vie, l'art est notre seule lumière... P.I.

DANS CE NUMÉRO

18

JUN 1989

- * "COLLOQUE DE VALENCE: LE BILAN " par D.FOUFELLE
- * COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE
- * CENTENAIRE MIHAI EMINESCU : "L'ANNEE EMINESCU" par M.CO GALNICEANU
- EXTRAITS de "LUCEAFARUL" et "EMPEREUR ET PROLETAIRE"
- "UNE LITTERATURE DE L'ONIRISME HEUREUX" par H.LENZ
- * A LIRE
- * L'HOMMAGE à JULIETTE STANESCO de P.ACCARD

COLLOQUE de VALENCE: LE BILAN

Qui était intervenu auprès du soleil drômois pour qu'il illuminât si allègrement ces journées du 29, 30 et 31 mars 1989 ?

Etait-ce Monsieur le maire de Valence, Rodolphe PESCE, qui nous accueillit chaleureusement et nous apporta son précieux soutien ? Etait-ce l'un ou l'autre de nos amis, venus nombreux et d'excellente humeur ? Ou bien encore, Istrati soi-même, présent dans nos coeurs à tous ?

Toujours est-il qu'il fit très beau. Et si nous consentîmes à rester enfermés, c'est bien que les communications furent passionnantes : rigoureuses, brillantes, fouillées, un brin provocatrices parfois... ou émouvantes comme celle d'Alexandre TALEX. Notre ami était venu en compagnie de Maria CO GALNICEANU, de Braïla, une des premières à célébrer activement la mémoire de Panaït Istrati dans son pays. En prime, nous assistâmes à la projection du film "Codine", après laquelle Henri COLPI nous raconta ses souvenirs de tournage, et à une belle prestation d'Alain RAIS, qui nous lut en apéritif des textes poétiques ou polémiques d'Istrati. Une table de librairie, dressée devant l'hôtel où se déroulait le colloque, retint l'attention de nombreux passants, lecteurs ou futurs lecteurs d'Istrati.

Pour ne pas aviver le regret de ceux qui ne purent se joindre à nous, je passerai sous silence les repas animés pris en commun, les soirées gaiement prolongées... tout ce qui, en marge du colloque, nous permit de tisser ou d'affermir des liens amicaux, toutes générations confondues - bref, des liens istratiens.

Ces moments privilégiés n'ont été possibles que grâce au soutien des institutions qui crurent au projet : Ministère de l'Education Nationale, Ville de Valence, Conseil Général de la Drôme... ET, AVANT TOUT, AU VOTRE. L'appel à la souscription a été entendu. Merci à tous d'y avoir si généreusement répondu. Le bilan financier du colloque est tout aussi positif que son bilan moral. Notre Association se trouve plus riche de 40 000 Fr, qui contribueront notamment aux frais d'édition des "Actes du colloque", publiés dans le Cahier N°7, conjointement avec la correspondance entre Panaït Istrati et les écrivains étrangers.

Le succès de cette manifestation nous a confirmé que la pensée de Panaït Istrati était plus que jamais actuelle - et que notre Association avait encore de beaux jours devant elle.

A nous tous de rester unis pour que cela dure !

POUR LE BUREAU

CAHIERS PANAIÏT ISTRATI



LA
CROISADE
DU
ROUMANISME:
ses politiques 1934-1935

1989

6

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

VALENCE

MERCREDI 29 MARS 1989



Etaient présents

Membres du C.A : Pierre ACCARD, Dominique FOUFELLE, Christian GOLFETTO.
Membres adhérents : Docteur ARCHE, Laurence AVINEN, Madeleine et Roger BOSSIERE, Maria COGALNICEANU, Henri COLPI, Simone EYMARD, Robert JOSPIN, René MARCHISIO, Robin MORLOT, Annka NICOLE, Thérèse PLANTIER, Ion STANICA, Gabrielle VIEUX.

Etaient excusés

Mychèle CHAZAUT, Frédérique LEFEVRE, Sanda GEBLESCO, Georges GODEBERT, Roger GRENIER, Catherine NAZLOGLOU, Edouard RAYDON.

38 pouvoirs ayant été reçus, le nombre des présents se montait à 55.

C. GOLFETTO lit tout d'abord un message d'Edouard RAYDON, absent pour raison de santé. Le fondateur de l'Association y renouvelait l'assurance de son soutien moral, et déplorait le silence des médias sur Panaït Istrati.

* RAPPORT MORAL

C. GOLFETTO retrace les 20 ans d'existence de l'Association, en rappelant les grandes dates :

- 1967 : rencontre de Margareta ISTRATI avec Roger GRENIER, qui entraîne la réédition des oeuvres d'Istrati chez Gallimard.

- 1969 : fondation de l'Association par Edouard RAYDON, bientôt rejoint par Jean STANESCO. Premiers bulletins.

- 1975 : création de la Fondation Panaït Istrati par Marcel MERMOZ.

- 1976 : MERMOZ président. Réédition de "Vers l'autre flamme", en étroite collaboration avec Alexandre TALEX.

- 1982 : Georges GODEBERT président. Colloque du Centenaire à Nice en 1984. Livre du Centenaire.

Les Cahiers trimestriels deviennent revue annuelle, complétée par les bulletins.

- 1987 : Christian GOLFETTO président.

* BILAN DE L'ANNEE

- parution du Cahier N°6.

- préparation du Colloque, qui s'est déroulé sur deux jours (au lieu de 4) pour des raisons financières.

- nouvelle formule adoptée pour les bulletins : un "quatre pages" central en hommage à une personnalité proche d'Istrati.

* DEBAT

L'Association doit-elle prendre des engagements politiques ?

Robert JOSPIN rappelle qu'elle a avant tout un but littéraire; et C. GOLFETTO souligne que Mermoz s'est toujours montré très prudent à cet égard.

LE RAPPORT MORAL EST ADOPTE

* RENOUVELLEMENT DU C.A

Les propositions du C.A : Robert JOSPIN, Thérèse PLANTIER et Ion STANICA nommés en remplacement de Frédéric RANSON, James DAUPHINE et Zoé GUESNIER sont adoptées. C. GOLFETTO annonce son départ pour 1991. Il demande que soit étudié dès à présent le problème de la relève.

* BILAN FINANCIER

Mychèle CHAZAUT étant excusée pour raisons familiales, c'est C. GOLFETTO qui lit le rapport financier.

Il est positif : 151 membres adhérents contre 134 en 1987; stabilité du bilan. Mais nécessité de diversifier les ressources pour pallier à la baisse prévisible des subventions extérieures.

* PERSPECTIVES

- Animations : provisoirement négligées au profit de la préparation du colloque, elles devront reprendre. Tous les adhérents sont invités à les susciter.

- Cahiers : les "actes du colloque" seront publiés dans le Cahier N°7, avec la correspondance de Panaït Istrati avec les écrivains étrangers - cette solution ayant été adoptée après débat comme la plus satisfaisante et la plus économique. C. GOLFETTO propose que soit étudiée pour l'avenir la possibilité de publier dans les Cahiers des écrivains de toutes nationalités aux prises avec la censure, et dont les préoccupations sont proches de celles d'Istrati.

Ion STANICA souligne l'importance de l'élaboration de nouveaux produits (exposition, cassette vidéo...) de qualité, et susceptibles de toucher un public contemporain. Cette tâche est confiée à "l'équipe parisienne" : L. AVINEN, I. STANICA, D. FOUFELLE, A. WALTERS - auxquels sont invités à se joindre tous ceux qui le désirent.

LE PROCHAIN C.A EST FIXE AU

SAMEDI 25 NOVEMBRE 1989 à 14H

AU RESTAURANT "LE TAHAR" 166, bld de Grenelle 75015 PARIS

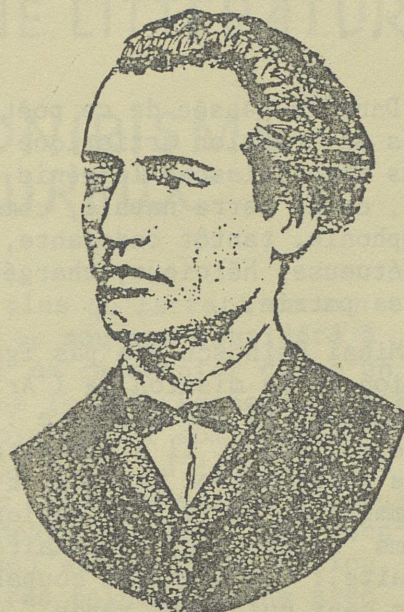
TOUS LES ADHERENTS QUI SOUHAITENT Y PARTICIPER

SONT CORDIALEMENT INVITES

MIHAI EMINESCU

*

1850-1889



A l'occasion du Centenaire de la mort de Mihai EMINESCU et dans le cadre du colloque de Valence "Panaît ISTRATI et les révolutions", l'Association des Amis de Panaît ISTRATI par la voix de son président Christian GOLFETTO a tenu à s'associer à l'hommage solennel que l'U.N.E.S.C.O rendra au grand poète national roumain. Alexandre TALEX, journaliste, écrivain, ami de Panaît ISTRATI, Maria COGALNICEANU, professeur à Braïla, et l'acteur Alain RAIS nous firent revivre la belle figure romantique d'Eminescu.

Outre les contributions de Maria COGALNICEANU et d'Hélène LENZ, nous proposons à nos amis des extraits de deux poèmes, EMPEREUR ET PROLETAIRE et LUCEAFARUL. - considéré comme le chef-d'oeuvre de la poésie roumaine - qui infirmeront cette note posthume du poète :

"... si le génie ne connaît pas la mort, si son nom échappe à l'oubli, il est par contre incapable, sur cette terre, d'apporter à autrui comme à lui-même le bonheur. La mort l'ignore, mais la chance aussi."

Par delà sa mort, Mihai Eminescu est toujours vivant.
C'est une chance - un bonheur !

MICHELE CHAZAUT

Trésorière de l'Association

l'année Eminescu

PAR
MARIA
COGALNICEANU

Cette année, U.N.E.S.C.O a inscrit le centenaire du grand poète roumain parmi les grandes commémorations qui ont eu lieu presque partout et dans sa patrie.

Mihai EMINESCU fait partie de la pleïade des grands poètes romantiques de la littérature universelle et il représente pour la spiritualité humaine tout ce qu'on peut nommer : particulier - spécifique, soit de l'absolu, pensée philosophique exprimée dans la plus sensible forme lyrique. La poésie de ce poète, c'est l'image limpide de soi-même, qui se reflète dans la nature terrestre ou cosmique, chancelant entre existence et non-existence, entre joie et tristesse, entre révolte et damnation. ➡

.....

Dans la pensée de ce poète, comme dans sa création artistique sans égale, nous reconnaissons le génie de son peuple, de la terre natale, comme une symphonie, tantôt ondoyante, tantôt impétueuse, héroïque, chargée d'un amour de sa patrie.

Mihaï Eminescu n'a pas ignoré la position de la mission de l'Art, mis au service du rêve millénaire : une humanité meilleure. Il a combattu l'injustice sociale avec fermeté. Evoquant la "Commune de Paris", il déplore dans son poème "Empereur et Prolétaire" sa défaite. : "Tu n'es pas coupable, mais ceux qui t'ont vendu."

Ce poète roumain a été le premier, parmi ses contemporains, à refléter dans son oeuvre l'insurrection du prolétariat français en 1871. Il se rapproche de Victor Hugo, par ce sentiment de fraternité avec les vaincus de l'injustice sociale.

La beauté de la poésie d'Eminescu a gagné, par son message et sa beauté, l'épreuve du temps. Et ce n'est pas par hasard que l'U.N.E.S.C.O a décidé de commémorer le Centenaire de la mort de Mihai Eminescu, beauté éternelle de la poésie roumaine.



Mihai Eminescu était le poète favori de Panaït Istrati. Ses poésies l'accompagnaient dans ses vagabondages. Il aimait surtout son chef-d'oeuvre "Luceafărul", qu'il récitait à son ami niçois Jean Desthieux, directeur de la revue "Heures perdues". A la demande du poète français : "Traduisez-moi ce poème !", Panaït Istrati répondait : "Pour que tu te régales avec les poésies d'Eminescu, il faut que tu apprennes le roumain."

Istrati avait raison. Mihai Eminescu a retiré les mots de leur sarcophage, leur redonnant un éclat aveuglant, une nouvelle vie et une musicalité unique. Il mérite pleinement l'hommage de l'U.N.E.S.C.O et des amis de notre Association.

M.C

Texte traduit par
ALEXANDRE TALEX

Luceafarul

(...) O viens mon trésor, mon espoir,
Et quitte ces contrées,
Je suis Vesper, l'astre du soir,
O, sois ma fiancée !

Au fond des mers dans mes palais
De corail je t'emmène,
Et sur ce monde désormais
Tu seras souveraine."

"O tu es beau tel qu'apparaît
Dans un rêve un bel ange,
Mais jamais je ne te suivrai
Dans ce chemin étrange.

Car tout m'inquiète, ton corps,
Ta parole, ta face :
Je suis vivante, tu es mort
Et ton regard me glace."

(...) Vesper partit en étendant
Ses ailes, et des routes
D'un millénaire, en un instant
Il les parcourait toutes.

(...) Car son désir le mène hors
Du temps et de l'espace,
Où connaître est un vain effort
Puisque rien ne s'y passe.

Il n'y a rien, et, malgré tout,
Cette soif qui l'anime
Est une sorte de remous
Qui le pousse vers l'abîme.

(...) "Seigneur, je suis né du chaos
Dont vous étiez le centre,
Et je suis sorti du repos,
Laissez-moi que j'y entre !"

(...) "Tu veux devenir être humain,
Mais périssent les hommes
Qu'il en naîtra d'autres demain,
Aussi mortels, en somme !

(...) Ivre d'amour, levant les yeux
Vers l'astre à l'apogée,
Elle lui dit, comme à son Dieu,
Ses secrètes pensées :

"O, viens glissant sur un rayon
Dans la forêt pénétre
Eclaire mon bonheur profond,
Ma vie, o mon doux maître."

(...) Mais il demeure sans émoi
Comme il faisait naguère : à sa
(place éternelle
Du ciel. - "Que t'importe de moi
Ou d'un autre, mortelle !

Vivant dans un monde étroit
La fortune vous mène.
Moi, je suis immortel et froid
Dans la paix souveraine."

Version française de
MIHAIL BANTAS

EMPEREUR et PROLETAIRE

(...) "Dites-moi qu'est-ce que la justice ? Les
(forts s'enferment
Avec la fortune et la grandeur dans leur cercle
(de lois.
Munis de biens volés, éternellement ils conspirent
Contre ceux qu'au labeur ils condamnent,
En leur accaparant le travail d'une vie entière.



(...) L'orage se baigne dans Paris qui brûle en
(flambant
Des tours comme des torches noires craquent
(brûlant au vent.
Parmi les langues de flammes qui se tordent
(en flots
Des hurlements, des bruits d'armes percent
(l'air chaud :
Le siècle est un cadavre, Paris est son tombeau.

Dans les rues empourprées par les flammes
(aveuglantes
Montés sur des barricades de blocs de granit,
Circulent les bataillons de la plèbe prolétaire,
Aux bonnets phrygiens - aux armes reluisantes,
Et le son des cloches d'alarme, enroué retentit.

Comme le marbre impassibles, et d'une blancheur
(marmoréenne,
Fendant l'air rouge, des femmes passent le
(bras armés,
Tomblant sur leurs épaules, leurs cheveux noirs
(épais
Couvrent leurs seins. Emplis de rage et de haine,
Sont leurs yeux noirs, profonds, désespérés.

O combats-toi, de ta riche chevelure enveloppée !
Héroïque est aujourd'hui l'enfant "perdu";
Car le drapeau rouge avec son ombre d'équité,
Sanctifie ta vie de fange et de péchés.
Non ! tu n'es pas coupable, mais ceux qui
(t'ont vendue...

"UNE LITTÉRATURE DE L'ONIRISME HEUREUX"

Pas plus qu'Istrati en son temps
(mais trop souvent considéré à
l'instar de ce dernier comme un
phénomène isolé), Eminescu n'a été
un météore génial comme surgi du
néant. Il a été au contraire le
poète le plus classique, le plus
traditionnel qui soit, représen-
tatif de l'esprit d'une nation.

Autres points communs avec
Istrati : une mort prématurée et
une oeuvre intense, brève, donnée
en moins de quinze ans. L'un est
mort de tuberculose, l'autre fut
frappé de folie, à la suite d'une
syphilis peut-être qui semble
l'avoir rongé dès l'âge de 21 ans.
En somme deux génies fulgurants et
brefs, réunis à travers l'espace et
le temps par leur goût de l'inten-
sité. Réunis aussi, il faut bien le
dire, par l'utilisation qu'on a
pu faire de leur oeuvre à des fins
de légitimation politique, partisane
ou nationale. Toutefois, si Istrati
peut être considéré comme le chantre
de la "bâtardise" roumaine (on ap-
proche avec lui non seulement la
Roumanie de la misère économique
mais celle des "sangs mêlés"),
Eminescu au contraire est le
fondateur d'une littérature
roumaine de filiation centre-
européenne en même temps qu'il
est dans toute sa personne un
garant de la légitimité nationale
ethnique et presque, pourrait-on
dire biologique : ses origines sont
"pures". Qui s'étonnera qu'il soit
le héraut préféré des Roumains
saisis par les tentations xénopho-
bes ?

"Je proviens d'une famille non seu-
lement roumaine, mais noble...
Parmi mes ancêtres de la Moldavie
du Nord que je n'ai pas honte d'évo-
quer, on trouverait peut-être des
paysans libres, mais des Juifs, des
Grecs ou des géôliers (euphémisme
pour "Hongrois") - pas un seul !"

Il est vrai qu'au milieu du
XIX^e siècle, la question de la
nation roumaine pouvait être con-
sidérée comme un combat d'avant-

garde (dans la foulée des élans nationalistes de 1848). Ainsi, dans sa première jeunesse, le poète se rendra-t-il à pied à Blaj, en Transylvanie, saluer en personne cette petite Rome "où s'est levé le soleil du roumanisme" et qui porte à sa façon témoignage des hautes origines (latines) du peuple roumain. Plus tard dans sa vie, dans un poème célèbre (*De la Nistru pîn' la Tisa*), il protestera contre le voisin russe, révolte qui lui vaut, à un siècle de distance, de se voir considéré comme un détracteur pré-monitoire de l'actuel grand frère soviétique.

Cependant, contrairement à Istrati, issu des couches les plus misérables du petit peuple, Eminescu étudiera à l'université, à Vienne, puis à Berlin dans une pauvreté pittoresque plus proche de l'aimable bohème que du tragique dénuement. Rentré au pays, réduit à s'épuiser en travaux journalistiques, il aura toutefois pour collègues et amis plusieurs grands écrivains roumains, eux-mêmes considérés comme des génies fondateurs de la culture savante roumaine (Caragiale, Slavici, Maiorescu, Creangă). Et tout au long de sa courte vie, il publiera dans sa patrie, où il sera en partie incompris sans doute mais non totalement méprisé, ignoré ou exclu.



De son oeuvre, que dire ? Elle est géniale, immense et totalement dédaignée (inconnue est le terme exact) dans les pays européens de grande culture. Ainsi Eminescu paie-t-il à retardement le parti qu'il a pris de ne pas s'exiler de sa langue maternelle, si peu fréquentée par les bons traducteurs.

Eminescu est avant toutes choses un esprit romantique dans les apports de qui continuent de puiser, au XX^e siècle, d'innombrables héritiers nationaux. Seul parmi les contemporains, l'historien des religions et romancier Mircea Eliade peut se mesurer à lui, l'aura égalé en ampleur de vues. Et l'aura largement dépassé en notoriété mondiale.

Eminescu a su retrouver dans ses épopées l'image d'un paradis dace, pré-romain (pré-latin donc) qui sert sans doute de première référence aux thracophiles de notre époque, en Roumanie. Il a créé une littérature de l'onirisme heureux, fabuleuse, hallucinée où les échos de la mythologie allemande se mêlent aux intuitions de la mystique hindoue. Il a ainsi communiqué le souffle du sublime à une littérature qui, sans lui, se serait peut-être contentée d'hésiter entre la satire et la chronique villageoise : des horizons bien limités.

Il a su mûrir ses prédécesseurs en fondant de ces grandes images poémagogiques où le lecteur roumain croit reconnaître l'essence même de son âme : de ces visions qui scellent l'accord naturel d'un espace terrestre et d'une langue. Ainsi, la forêt roumaine, ancestrale, sauvage, scythe, ainsi le rêve de l'horizon aquatique (celui de la mer) avec ses profondeurs minérales. Comme tous les artistes roumains du verbe - du rimeur folklorique archaïque aux poètes philosophiques du XX^e siècle - il a évoqué toutes les formes du DOR : reflet de la passion érotique inassouvie, quête métaphysique, soif torturée d'une fusion d'âme, cette nostalgie d'une réconciliation paradisiaque dont toute l'oeuvre d'Istrati, à son tour - lui qui ne nomme jamais le DOR pourtant - est marquée.



Enfin, politiquement, socialement, Eminescu est un révolté permanent. Au-delà des hommes politiques de son temps, qu'a-t-il haï ? L'enracinement de la vie dans le quotidien, le médiocre, le concret. Au risque de décevoir ceux qui ont souhaité voir en lui un penseur social, voire un marxiste avant la lettre, il faut souligner qu'Eminescu, fustigeant tour à tour conservateurs et libéraux de son époque, n'a rêvé que d'impossible, que d'idéal. Et c'est sans doute ce qui le rapproche le mieux du don-quistisme politique (au sens noble du terme) de son très lointain héritier Istrati.

HELENE LENZ

Département d'études roumaines
Université Strasbourg II

COURRIER à adresser à : LAURENCE AVINEN • 14, CITE BEAUHARNAIS • 75011 PARIS

■ A LIRE

Roger DADOUN
a fait paraître dans
"LES TEMPS MODERNES" N°512 (mars 89)
un long article critique sur la
situation économique et politique
actuelle en Roumanie.

Edgar MORIN
"VIDAL ET LES SIENS"
Chronique des judéo-Espagnols,
à Salonique, avant le génocide.
Editions SEUIL

Henri THOMAS
"LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE"
L'après-guerre et ses incertitudes.
Editions GALLIMARD

Patrick PECHEROT
commente le Cahier N°6 dans
"UNION PACIFISTE" N°254 (juin 89)
Rappelons que l'U.P poursuit son
combat contre le protocole Educa-
tion-Armée. Tracts et affiches de
soutien à commander à :
Collectif contre l'armée à l'école
U.P.F-- Thérèse COLLET
4, rue Lazare Hoche 92100 BOULOGNE

★ SUR LES ONDES

Georges GODEBERT
a repris du service pour réaliser
"LA FORET DE TRONCAIS"
France-Culture
du 12 au 19 juin, de 21H30 à 22H30

Jean-Louis PANNE
a évoqué "Vers l'autre flamme"
au cours de l'émission
"PROFILS PERDUS" consacrée à
Boris Souvarine, le lundi 5 juin.

Roger GRENIER "PASCAL PIA, OU LE DROIT AU NEANT"

Chuchotés sur le ton de la confiance, avec tendresse et simplicité, au rythme de leur résurgence, les souvenirs de Roger Grenier sur son ami Pascal Pia n'ont rien d'indiscret. Ils ne tentent pas de forcer le mystère dont s'entourait cet homme qui marqua le journalisme et la littérature d'une empreinte pourtant plus profonde que celle de bon nombre de bavards. Ce "droit au néant" qu'il revendiquait n'était pas une coquetterie de dandy. C'était l'expression du désespoir pudique d'un qui n'éprouve grande estime ni pour la vie, ni pour le genre humain.

Bon joueur cependant, Pascal Pia ne bouda pas cette vie qu'il n'aimait pas. L'ouvrage nous le présente d'abord comme un joyeux farceur, expert en faux littéraires et en éditions érotiques clandestines, auteur d'une révision du "Kama Soutra", visiteur assidu de l'Enfer de la Bibliothèque Nationale dont il établit le catalogue. Ces activités facétieuses, nous suggère Roger Grenier, n'étaient pas éluës pour satisfaire une passion de pornographe, mais "parce-qu'il s'agissait d'un gagne-pain de franc-tireur, réprouvé par la loi et qui flattait à la fois son goût pour la vie clandestine et pour l'érudition."

Goûts difficiles à concilier; choix difficiles à assumer - auxquels Pascal Pia resta fidèle jusqu'au bout, allant même jusqu'à refuser le secours de la sécurité sociale : "Plutôt crever que d'être immatriculé !". Il connaissait trop bien la misère pour lui trouver un parfum de romantisme, ou pour permettre qu'elle l'impressionnât. Son érudition, il la devait à une mémoire et à une force de travail prodigieuses. Il accueillit Camus débutant à "Alger Républicain", risqua sa vie pour une Résistance à laquelle il ne croyait que modérément, passa ses nuits au marbre de "Combat". - se réservant toujours les tâches les plus obscures, sans chercher à tirer profit d'un irréfutable professionnalisme, dont Roger Grenier témoigne avec ferveur.

Pourquoi ? En refermant ce livre, où l'émotion s'insinue, sans qu'on ait eu recours à des effets de langage ou à des "révélation" propres à émus-tiller notre curiosité, j'acceptai de ne pas le savoir. Roger Grenier nous avoue que ce secret le tourmente aujourd'hui encore. Qu'il se rassure : en le respectant, il fait preuve d'une fidélité, et d'une amitié dont nous souhaiterions tous nous montrer dignes.

D.F

Collection "L'un et l'autre"
Editions GALLIMARD



Bulletin d'Adhésion 1989

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tel : _____

Ci-joint ma cotisation 1989 :

Membre actif : 130 F

Membre bienfaiteur : 200 F

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït Istrati". CCP LYON 1342 04X
à adresser à C.GOLFETTO, 50 rue Baudelaire 26000 VALENCE

hommages

Juliette STANESCO

SOUVENIR - 1980

Un soir de septembre, j'accompagne Horia Safir, de Menton, chez Juliette Stanesco, à Roquebrune.

Une vieille amitié de plus de trente ans, quand Jean Stanesco était encore là, quand les Raydon séjournèrent l'hiver à Menton, quand Sarah Safir écrivait sur Blasco Ibanez, quand Gorkin passait... et que tout ce petit monde-là se retrouvait chez les Safir pour évoquer l'absent, Istrati, évidemment.

Témoin silencieux, j'écoute les deux amis égrener leurs souvenirs : ce voyage commun en Italie; les confidences de Sarah à Juliette sur ses travaux, ses projets; le départ des Raydon pour Beaune; les visites épi-sodiques de Mermoz avec Madame Istrati et Talex; la mort récente de Jean et de Sarah...

La nuit tombe. J'admire une dernière fois les innombrables aquarelles et huiles qui tapissent les murs; en partant je marque un temps d'arrêt devant cette photographie, unique, d'Istrati, qui nous regarde.

Que Stanesco regarda souvent... en un éclair, je le vois débarquant à Paris, en 1925, où il retrouve son vieil ami Panaït, qu'il ne cessera d'admirer, d'aider parfois et de défendre toujours. Comme plus tard il rejoindra notre Association et poursuivra son action avec Mermoz.

Madame Stanesco m'écrivait l'année dernière :

*" Je redoute le moment où j'aurai
à parler d'Istrati, mais même si ce n'est
qu'en passant les écrits et l'homme et il tombera dans l'oubli, voyez
les personnes âgées un jour disparaissent."*

J. Stanesco

Puis, à son tour, le 18 février dernier, à 88 ans, elle nous quitta.

P.A.

remerciements

Nous exprimons
toute notre gratitude
à Alexandre TALEX,
pour son aide précieuse dans
la conception du CAHIER N°7;
et Maria COGALNICEANU,
pour sa collaboration à
ce bulletin.

De retour en Roumanie,
nos amis poursuivent
inlassablement leur travail
istratien.
Nos pensées les accompagnent.

PUBLICATIONS

Livre du Centenaire	115 F
Cahiers Panaït Istrati n°s 2, 3, 4	135 F
(correspondance Panaït Istrati - Romain Rolland)	
n° 5	
(correspondance P.I. - Adrien de Jong)	135 F
n° 6 (à paraître)	135 F

"Les Chardons du Baragan" 50 F

Commandes et chèques à adresser à Christian Golfetto
50 rue Baudelaire
26000 VALENCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ACCARD Pierre	HORMIÈRE Jean
CHAZAUT Michèle	JOSPIN Robert
DADOUN Roger	LEFEVRE Frédérique
FOUFELLE Dominique	NAZLOGLOU Catherine
GEBLESCO Elisabeth	PLANTIER Thérèse
GODEBERT Georges	STANICA Ion
GOLFETTO Christian	

BUREAU

Président : GOLFETTO Christian
Vice-président : HORMIÈRE Jean
Secrétaire : FOUFELLE Dominique
Trésorière : CHAZAUT Michèle

Êtes-vous à jour de vos cotisations?
Elles sont le garant de notre indépendance.

PAIEMENT DES COTISATIONS

Cotisation 1988	130 F
Membre Bienfaiteur	200 F
CCP LYON n° 1.342.04 X	
Les Amis de P.I.	

Trésorière

Michèle Chazaut
1, rue Eugène-Chavant
26500 BOURG-LÈS-VALENCE